

Poutine à l'envoyé turc : dites à votre président dictateur qu'il aille en enfer avec ses terroristes de l'ISIL

écrit par Christine Tasin | 7 août 2015



Lors d'une réunion avec l'ambassadeur turc, le président russe Vladimir Poutine a présenté un ultimatum verbal exigeant la fin immédiate du soutien de la Turquie envers l'ISIL et des violations de la souveraineté de la Syrie. Ce faisant, après des semaines d'escalade de l'OTAN qui manœuvre contre cette nation assiégée, Poutine a tracé une ligne rouge autour de la Syrie.

Dans une démarche surprenante, le président russe Vladimir Poutine a fustigé le président turc Recep Erdogan, le qualifiant de « dictateur » et menaçant de rompre tout lien

diplomatique avec la Turquie à cause de ce que M. Poutine affirme être le soutien incessant de M. Erdogan à l'organisation terroriste ISIL.

On pense que cela vient en réponse à l'affirmation de M. Erdogan, passée hier dans la presse occidentale, selon laquelle Poutine lui aurait dit que la Russie ne va plus soutenir la Syrie dans sa guerre contre Al-Qaïda, l'ISIL et leurs organisations affiliées, soutenues par l'Ouest.

Poutine a fait venir Umit Yardim, ambassadeur turc à Moscou, au Kremlin, pour ce qui se révèle être un remontage de bretelles de deux heures avec des accusations enflammées retournées à Poutine par l'ambassadeur turc. Voici la meilleure traduction des déclarations clés faites par Poutine :

Dites à votre dictateur Erdogan d'aller en enfer et que, s'il n'arrête pas son soutien bien établi et facilement prouvé à l'ISIL, la Russie rompra toute relation diplomatique. Nous sommes prêts à transformer la Syrie en grand Stalingrad pour la Turquie et ses alliés saoudiens et leur petit gang vicieux d'Hitler.

S'en prenant au coup d'État militaire en Egypte tout en tentant dans le même temps de renverser le gouvernement élu de Syrie, votre petit dictateur est un hypocrite. Dans l'état actuel, la Chine, l'Iran et la Russie garantiront la survie de la Syrie.

Dans un article du *Moscow Times*, une publication contrôlée par Booz Allen Hamilton, sous-traitant de la CIA, une version différente est donnée, avec l'ambassadeur Yardim conspuant Poutine et rendant la Russie responsable de tous les maux de la Syrie. En tant qu'organisme de presse appartenant illégalement à l'étranger, le *Moscow Times* sera vendu à des propriétaires russes par décret du gouvernement. Le changement de propriétaire se fera en septembre 2015.

La réunion aurait duré plus de deux heures et se serait tenue à huis clos. La version que nous avons des déclarations faites a été divulguée par des sources proches du président Poutine. Nous pensons que les déclarations citées ci-dessus doivent être considérées comme un ultimatum.

Hier, le président Obama a annoncé que les États-Unis fourniraient un soutien aérien aux djihadistes combattant en Syrie qu'ils ont formés. Le communiqué de la Maison Blanche pourrait bien avoir été déformé par le *Wall Street Journal*, qui appartient à Murdoch. Ce journal, dans un autre cas de « dérive de mission », a cité des sources anonymes douteuses du Pentagone qui embellissent la déclaration du président en incluant des attaques aériennes contre les forces d'Assad.

Il est très possible que le non-respect de la demande de la Maison Blanche, jusqu'à tôt ce matin à l'heure de Washington, de rétracter l'article du WSJ, puisse avoir été un facteur contribuant à la fureur de Poutine. Depuis que Murdoch a acheté la publication en 2011, le *Wall Street Journal* est largement devenu un organe appuyant les intrigues de Netanyahu.

Netanyahu s'est longtemps considéré lui-même comme le futur vainqueur de toute confrontation militaire entre Russie, Chine et OTAN, Japon.

L'affaire se corse

Autre facteur ayant possiblement favorisé à l'agressivité de Poutine envers Erdogan, la question du vol MH17 de la compagnie malaisienne abattu au-dessus de l'Ukraine. La semaine dernière, la Russie a opposé son veto au Conseil de sécurité des Nations Unies, contre une démarche visant à créer un tribunal d'investigation exceptionnel pour statuer sur la question en se fondant sur les résultats de l'enquête

néerlandaise (OTANesque) qui ne sont toujours pas diffusés.

Lavrov, le ministre russe des Affaires étrangères, a dit clairement n'avoir aucune confiance en une enquête dirigée par l'OTAN ; la Russie considérant cela comme une tentative occidentale pour interpréter à sa manière ce que la Russie considère comme un attentat terroriste sous fausse bannière soutenu par Kiev dans le contexte de la propagande victorieuse contre la Russie.

La Russie comprend bien la tentative persistante d'attribuer la chute du vol MH17 à un missile russe BUK, bien qu'aucune preuve étayant ce scénario n'existe, seule la presse occidentale y ayant adhéré sans broncher.

La Russie a tenté de présenter des preuves avalisées par des enquêteurs scientifiques allemands, selon lesquelles le MH17 a été abattu par un SU25 basé à Kiev, qui a été vu par de multiples radars se rapprocher du Boeing 777 immédiatement avant sa chute. L'Ouest a refusé de considérer ces preuves, tout comme il avait refusé d'admettre les preuves d'usage d'armes chimiques par la Turquie contre des civils à l'intérieur de la Syrie.

En 2012, les enquêteurs russes ont tenté de présenter une preuve scientifique d'usage de gaz sarin turc par les forces al Nusra près d'Alep. L'Ouest a refusé d'examiner la preuve, même quand des procureurs turcs ont ordonné l'arrestation de deux ressortissants turcs et des terroristes étrangers sponsorisés qui exploitaient une production de sarin dans des installations en Turquie.

Ce n'est que quand la possibilité d'une confrontation militaire entre USA et Russie est devenue réalité, que le président Obama a accepté la version syrienne des événements. Dans son livre, *The Red Line and the Rat Line*, Seymour Hersh, journaliste d'investigation, a décrit cette confrontation et le rôle de M. Erdogan dans l'usage de gaz sarin contre des

civils syriens.

En juin 2015, Erdogan n'a pu obtenir de majorité à une élection nationale ; une influence d'Erdogan sur un large vote de l'opposition kurde. Donnant de la crédibilité à l'affirmation du président Poutine sur la dictature de M. Erdogan, ce dernier a continué à gouverner sans former de gouvernement.

On estime qu'au moins 25.000 combattants de l'ISIL ont transité par la Turquie pour passer en Syrie et en Irak depuis 2011. Ces 18 derniers mois, un certain nombre d'officiers turcs ont été abattus ou capturés sur le sol syrien. En outre, la plupart des combattants de l'ISIL et d'al Nusra capturés par les forces syriennes, kurdes et irakiennes, ont révélé l'entière complicité de la Turquie dans leurs opérations terroristes.

Il convient de noter que l'attentat terroriste du 20 juin 2015, exécuté prétendument par l'ISIL contre les opposants politiques kurdes d'Erdogan dans la ville de Suruc, a servi à fournir une justification à l'attaque aérienne turque contre la Syrie et l'Irak. La Turquie a effectué des centaines de sorties aériennes contre des villages kurdes et donné un appui aérien aux terroristes de l'ISIL combattant contre les forces kurdes du PKK et du GPJ (YPG).

Un autre fait majeur implique une foule de changement dans les relations saoudiennes au Moyen-Orient. Aujourd'hui, dans un article de *Fars News Agency* à Téhéran, nous apprenons ce qui suit :

Selon des sources bien informées, dans le contexte de l'initiative russe visant à favoriser le rapprochement Arabie-Syrie, le chef du Renseignement du KSA pourrait se rendre à Damas fin août.

Selon Al-Manar, plus de 200 Saoudiens ont été arrêtés par

les autorités syriennes pour leurs activités terroristes, tandis que 700 autres ont rejoint les groupes miliciens qui combattent l'armée.

Les sources ont ajouté que la partie russe a réussi à convaincre les dirigeants saoudiens qu'il est d'importance majeure pour tous les pays de la région de combattre l'ISIL et tous les groupes terroristes.

Toujours selon les sources, la Russie considère que la préservation du triangle Arabie-Syrie-Égypte assurera la situation politique et la sécurité au Moyen-Orient et que, si les groupes terroristes parviennent à détruire cette situation, le terrorisme envahira toute la région et atteindra l'Europe.

Les sources notent que la convergence Arabie-Syrie devrait produire des résultats fructueux, bien qu'il faille du temps à KSA pour organiser ses fichiers internes en préparation d'un changement stratégique.

L'échec de M. Erdogan

Avec les mouvements de l'OTAN dans la région, y compris les armes de défense aérienne [en transit] pour la Lettonie, la militarisation de la Pologne et le silence de l'Amérique sur les perpétuelles violations par Kiev des accords de paix de Minsk, M. Poutine pourrait bien avoir choisi Erdogan comme « ventre mou » de l'OTAN. Avec les problèmes de politique intérieure de M. Erdogan et son éventuelle complicité dans les attentats terroristes sous fausse bannière montés contre ses rivaux politiques, la guerre civile en Turquie est une possibilité tout à fait réelle.

La semaine dernière, avec l'OTAN votant pour soutenir « sans se poser de question » les actions turques contre l'Irak et la Syrie, Poutine pourrait bien se rembourser de 14

ans de bellicisme irraisonné de la part des États-Unis.

Original

:

www.veteranstoday.com/2015/08/04/putin-issues-ultimatum-threatens-war-over-erdogans-support-of-ISIL/

Traduction Petrus Lombard

Sources :

http://www.alterinfo.net/Ultimatum-de-Poutine-a-la-Turquie-Ces-sez-tout-appui-militaire-a-l-ISIL_a116284.html